

COPIE.

N° 96/7 a.-

Objet:

Situation vivrière.

A Monsieur le Directeur de l'Agriculture
à
K I G A L I.-

S/couvert de Monsieur l'Administrateur
de Territoire à
K I B U N G U.-

KIBUNGO



4184

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre télégramme n° II/I60712/Agri du 13 décembre 1961, relative à la situation vivrière dans le Territoire de Kibungu, suite aux pluies abondantes, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-dessous un rapport concernant les dégâts causés aux cultures par les pluies et inondations.

Situation vivrière en Territoire de Kibungu.

A. En général. Les pluies abondantes ne semblent pas devoir hypothéquer les récoltes à condition qu'on bénéficie d'une petite saison sèche en janvier-février. S'il continue de pleuvoir au rythme actuel au cours de ces deux mois, les pertes seraient plus importantes qu'à présent et la situation devrait être suivie attentivement pour prévenir des disettes locales.

B. En particulier.

a) En colline. Les seules cultures atteintes par l'excès d'eau sont les haricots plantés fin septembre-début octobre, et les pommes de terre plantées à la même période. Les pommes de terre et haricots plantés début novembre ne présentent jusqu'à présent aucun symptôme de pourrissement. Il est à noter que le mildiou qui ravage actuellement les plantations n'est pas imputable aux seules pluies: en effet la maladie est endémique et difficilement extirpable à cause de retour fréquent de la plante sur un sol infecté ajouté au manque de moyens de lutte.

Estimation des dégâts: 1. Haricots * $\pm$ 34.000 cultivateurs ont subi des dégâts. Les 8.000 restants ressentent ceux qui ont semé tardivement: Ils possèdent des haricots à végétation normale. Les dégâts sont fort variables, mais dans la plupart des cas les gousses presque mûres ne sont pas atteintes tandis que les feuilles portent des traces de pourriture noire ou brune. Dans les 80 % de champs atteints, 20 % verront une diminution de récoltes de l'ordre de la moitié, 10 % de l'ordre d'1/3 et 70 % de l'ordre d'1/4.

2. Pommes de terre. 36.000 planteurs de pommes de terre constatent le mildiou à différents degrés d'infection. Cette maladie entraînera une perte de récolte de 50 % minimum sur $\pm$ 1.000 Ha. Pour ce qui est des autres cultures: arachides, maïs, pois, patates douces, manioc, ignames, bananiers ect.. les pluies ont eu plutôt un effet bénéfique sur leur végétation.

b) En marais. La plupart des cultures en marais ont été inondées; il s'agit surtout des patates douces, car les haricots ont déjà été récoltés. Les extensions en marais ont été restreintes au cours de cette année et rares sont les familles dont les champs sont situés exclusivement en bas-fonds. Estimation des dégâts. Environ 14.000 familles perdront 2 ares de patates douces. Le pourcentage de perte représente approximativement 12 % (en colline et en marais) de la totalité des superficies plantées en patates douces. Dès à présent, les cultivateurs ont compensé leur déficit à venir en plantant des patates douces en colline (cordes récupérées en marais)

.../...

Conclusion. Comme dit plus haut, le mal n'atteint qu'une faible fraction des cultures. Les indigènes obtiendront vraisemblablement des rendements normaux en pois, patates en colline, manioc, arachide, ignames, maïs bananes etc. Le déficit global pour toutes les superficies plantées s'élève à une moyenne de ± 15 %.

L'Agronome de Territoire
M. DEFRENNE.-

